

Une croqueuse de chocolat

Emmanuelle de Barmon est responsable des dégustations au Club des croqueurs de chocolat. Une mission qu'elle remplit avec gourmandise. Par F. B.



© BEATRICE CRIVELLIER

Des souvenirs chocolatisés, Emmanuelle en a plein la mémoire: «Dès mon plus jeune âge, j'attendais avec impatience la fin du repas pour déguster. Le gâteau au chocolat de ma grand-mère, très riche en cacao. Durant mon adolescence, j'ai toujours eu besoin d'en avoir plein la bouche... et ça n'a pas changé!» sourit-elle. Il y a dix ans, Emmanuelle se fait parrainer pour entrer

au Club des croqueurs de chocolat. Cette association, créée en 1981, réunit 150 amateurs passionnés autour de la fève de cacao. «Dès mon arrivée, j'ai appris à déguster le chocolat comme on le fait d'un bon vin, en utilisant tous les sens: la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher, le goût. Déguster, c'est d'abord respecter le travail du chocolatier.» Depuis deux ans, Emmanuelle est devenue l'organisatrice des séances de dégustation,

réservées aux seuls membres du club: «Tous les deux mois, nous testons les produits d'un maître chocolatier. Nous avons cinq critères pour les noter: la longueur en bouche, l'aspect, la texture, la saveur et l'impression gustative. Ce sont des instants de partage intense. J'avoue être en transe tellement c'est un moment de plaisir et de bonheur!»

Pour sélectionner des chocolatiers, Emmanuelle n'hésite pas à tout goûter. Et quand on lui demande le secret de sa ligne, elle sourit: «Si vous mangez sans culpabilité, vous ne grossirez pas! Je mange du chocolat quand j'en ai vraiment envie, un peu comme quand je fais l'amour! Du reste, manger du chocolat est un acte d'amour.» Toujours à l'affût d'une nouvelle idée gourmande, Emmanuelle rêve aujourd'hui d'éditer un beau livre qui recenserait les recettes chocolatées des 150 membres du club, parmi lesquels Sonia Rykiel, Julie Andrieu ou Irène Frain.

www.croqueurschocolat.com

dame indigne!



© DRK

absent des débats... Son enquête, *Un petit bout de bonheur - Petit manuel de clitorologie*, interroge donc des femmes de toutes générations, et aussi quelques hommes, en

passant par des professionnels de santé. Le constat est déconcertant, puisque bien peu d'interviewées savent ne serait-ce que situer «la chose». Les pros sont bien obligés de le reconnaître: le sujet est toujours aussi délicat à aborder. Expliquer comment une femme peut se faire plaisir, satisfaire ses désirs et son propre corps sans demander l'aide de personne reste encore tabou. «Je ne me suis jamais définie comme une féministe, mais plutôt comme une "féminologue". Cette hypocrisie générale qui entoure la masturbation féminine me paraît tenir des nombreux interdits qui ont toujours pesé sur les femmes. Il faut tout de même rappeler qu'il a fallu

attendre 1974 et les déclarations de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) qui reconnaissait que: «La santé sexuelle est une des conditions de la santé générale, et qu'il faut délivrer les femmes de la peur, de la honte et des fausses croyances»! Il était temps! Au fil des pages, on apprend beaucoup d'autres choses étonnantes. Notamment que le fœtus se masturbe (fille ou garçon) et a des érections (l'IRM le prouve), mais aussi que le catéchisme de Benoît XVI revient sur des fondamentaux de l'Église catholique en désignant à nouveau la masturbation comme péché mortel... au même rang que le viol, la pornographie ou les

violences sur mineurs! Une véritable enquête journalistique donc, solide et étayée, pour un sujet *a priori* «léger». Et beaucoup de malice et de coquinerie dans les propos de la vieille dame: «On nous dit que la Terre sera bientôt surpeuplée. Voilà le remède pour se faire du bien sans faire d'enfants! conclut Rosemonde Pujol avec un rire de gamine. En plus, il n'y a pas de limite d'âge pour cela...» Et pour écrire? «Mais c'est l'âge qui permet d'oser ce genre de choses! Je n'aurais jamais pu à 40 ou 50 ans. Finalement, chaque année qui passe donne du courage supplémentaire.»

*Éd Jean-Claude Gawsewitch, 14,90 euros.